

sa place, qui mange souvan de ma soupe. Le ministre me donne beaucoup d'eau bénite de cour, dans les derniers lettres quil m'écrit, me promettant que la première occasion je pouvais être avancé, je me flatterais presque que si cette compagnie manque, Mr de la Motte pourra estre rapeler et moy resté encor commandant, ce nest qu'en cas que sela arrive que je vous demande votre consantement pour me marier avec Mlle de la Motte : car sans cela je ne vairrais pas jour à pouvoir nourrir une femme, ni me nourrir moi mesme, car Mr nostre gouverneur est très mesquin. Il ne nous a pas encor offert un ver deau depuis 5 mois quil est ici. Les officiers sont toujours chez moy. Comme cy devant à legard de largean que j'avais entre mes mains appartenant aux héritier de *Poitier* cydis. Jay remis le tout entre les mains du sieur *Charly* sur la procuration de son père de *Poitie*. J'en ai été après bien mortifié, parceque *Mr Pacaud* m'écrit que se *Poitier* luy doit, mais il n'était plus temps, je lavais livré.

A. C. DE LÉRY MACDONALD.

---